

EXPOSÉ : LE RAPPORT À LA DIFFÉRENCE DANS LA BIBLE – par le pasteur

1) La différence dans la Bible

La Bible a une diversité de textes. C'est une bibliothèque. Il y a des contradictions et tant mieux. Cette différence appartient à l'essence même de la Bible. Cela implique qu'il n'y a pas une vérité. Les rabbins aussi s'inscrivent dans une diversité, en citant d'autres rabbins antérieurs. Il existe des théologies bibliques, au pluriel.

L'approche anthropologique, éthique est fondée soit sur la procréation, soit sur l'union. La diversité de la Bible est tel un terreau de la vocation humaine au dialogue. La solitude ne fait pas partie de notre vocation humaine. C'est un combat primordial : on ne peut pas accepter cela.

Gn 2 –v 18.25

Adam = cul terreux, issu de la terre

Ich = adam devient homme (tel l'expression populaire : il est devenu quelqu'un !)

Adam devient Ich après avoir crée Icha.

Dans la société juive primitive, il y avait une forte préoccupation de la procréation pour survivre.

Le couple c'est la différence, c'est deux êtres différents, à l'inverse des jumeaux, biologiques. Être fécond, ce n'est pas seulement faire des enfants mais cela peut être la créativité.

L'être humain est un être de dialogue. La rencontre entre 2 êtres différents crée du dialogue fécond.

2) L'universel et la différence

A la création du christianisme, il y a eu une visée universelle.

Pour expliquer l'universel, il existe en grec, trois mots :

- Cosmos : notion qui perdure dans les églises orientales. Il s'agit d'un lien à la nature. Ex : le baptême de Jésus > il a baptisé l'eau.
- Oecumene : notion politique, qui ramène au territoire. A l'époque les territoires connus, c'était ce que couvrait l'Empire Romain. Il prédomine dans le christianisme au IV siècle. Il s'agit d'uniformiser les pensées et de combattre les hérésies.
- Catholicos : appeler à accueillir en son sein l'universel. La communauté chrétienne est comme une parabole. Elle est par essence inclusive, a même d'intégrer la différence.

Dans le cas de l'immigration en France :

On oscille entre assimilation (aller vers le même au risque de se nier soi-même) et intégration (l'autre/ledifférent apporte à la société sa richesse. Il participe à l'enrichir en y ajouter sa propre identité).

Les occidentaux parlent souvent de leurs valeurs universelles (issues du judéo-christianisme). Attention, pour être véritablement universelles, elles doivent être co-construites par les personnes réunies qui font du commun, qui élaborent collectivement, ensemble.

3) Conséquences ecclésiales

La différence pose la question de l'unité.

Le christianisme rassemble trois principales branches : catholique, orthodoxe et protestant. On nomme cela de l'oecuménisme. Il s'agit d'un dialogue entre elles qui se nourrit par la confrontation.

Intégrer l'autre dans son espace de prière est différent que de prier pour une seule église (prière pour l'unité des chrétiens). Il est bon pour le dialogue d'avoir plusieurs églises.

On parle aussi d'interreligieux. Ce n'est pas différent de l'oecuménisme. On peut employer les 2 termes car on tourne tous autour de l'interprétation du Livre.

« La Bible est l'écho de la parole de Dieu. » Roger Memhe.

La communauté, un lieu de combat contre les solitudes. (10% d'individu se disant seul, n'ont adressé la parole à personne dans l'année !). Elle doit être inclusive. On accepte la diversité et on la conjugue.

La communauté, un lieu de fécondité. Les chrétiens doivent être aspirés vers les mondes (contraire de la fuite et du repli sur soi). Un temps de solitude comme respiration dans sa vie, oui, c'est nécessaire. Mais pas 25 ans hermite ! religion = relier au monde.

NB : explication de ce qu'est la théologie du process. Dieu est comme une énergie. Tout est événement. Il n'y a pas d'intervention dans la causalité de l'événement mais dans les propositions de sens (le but).